## **COMMUNE DE TOSTAT**

#### MONOGRAPHIE HISTORIQUE

# SITE DU CHÂTEAU ET PARC DE TOSTAT





FUCHS Magali Architecte DPLG-Architecte Paysagiste

> 27 rue Hippolyte Maindron 75 014 Paris 06 13 21 30 32

MARTIN Élisabeth Documentaliste-Historienne de l'Art

> 67 chemin de la Butte 31 400 Toulouse 06 12 64 41 32

#### **SOMMAIRE**

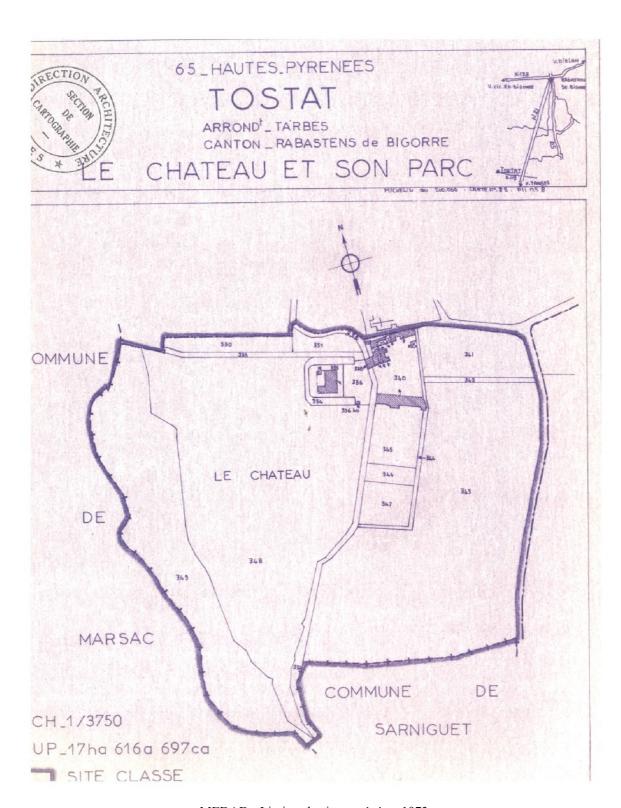
- Fiche d'identification du site

- Limite du site

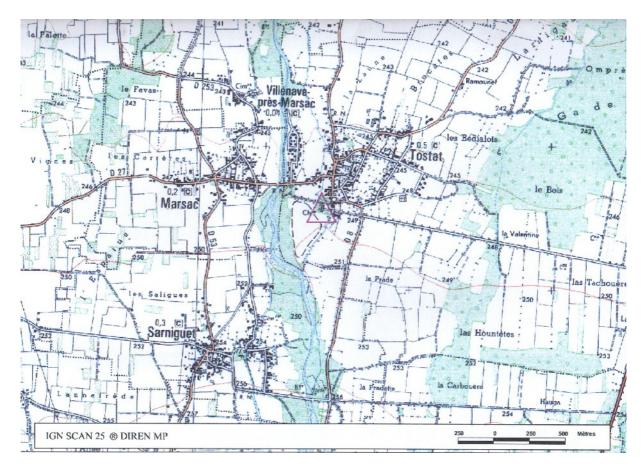
Monographie historique - Liste des abréviations	p.1 p.2
	I.
<ul> <li>Site du château et parc de Tostat</li> <li>Historique</li> <li>Le château- fort : XIIè - XVIè siècles</li> <li>Le château de plaisance : XVIIè-XIXè siècles</li> <li>Protection au titre des sites et des Monuments-Historiques :</li> </ul>	p.3 p.3 p.3 p.4
XXè-XXIè siècles	p.7
<ul> <li>Sources et Bibliographie</li> <li>Sources</li> <li>Sources iconographiques</li> <li>Bibliographie</li> </ul>	p.10 p.10 p.11 p.12
Synthèse - Le site de la commune de Tostat – Château et Parc	p.13
Arrêté - Arrêté de protection	p.15 p.16
Iconographie	p.18
- Carte Cassini, XVIIIè siècle	p.19
- Documents du XIXè siècle	p.20
- Documents du XXè siècle	p.23
<ul> <li>Documents du XXIè siècle</li> </ul>	p.34

## SITE DU CHÂTEAU ET PARC DE TOSTAT

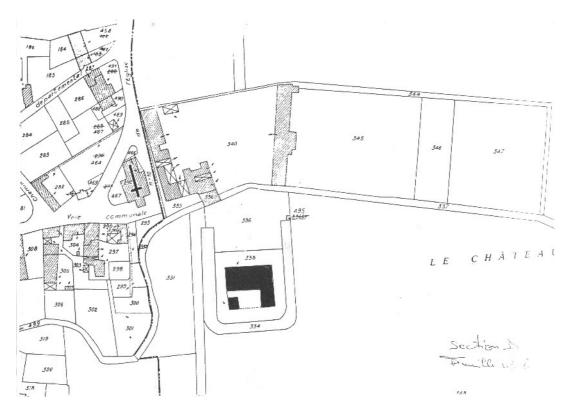
SITUATION		
COMMUNE	Tostat	
CANTON	Rabastens	
ARRONDISSEMENT	Tarbes	
OBSERVATIONS	- ZNIEFF (type II) des ripisylves de l'Adour.	
	- Site Natura 2000 - Zone spéciale de Conservation	
	DD OWD CWYON	
	PROTECTION	
<b></b>	T-11	
TITRE	Site Classé	
DATE	- M-H : Château de Tostat (05/12/1988)	
DATE	Le 20 juin 1973	
	HISTODIOUE	
L	HISTORIQUE	
ORIGINE DU NOM		
NOTES HISTORIQUES	- Château XVIIIè siècle.	
	DOCUMENTATION	
BIBLIOGRAPHIE	- MAURY (L.), Tostat de l'an 1000 à l'an 2000, in	
	Bulletin de la Société Académique des Hautes-Pyrénées, 1982, 2 parties.	
ARCHIVES / SOURCES	1702, 2 parties.	
ICONOGRAPHIE	- MEDAD - Vues du château et du parc, 1972-1973,	
leonodicu iii.	photographies.	
	р. С. 1	
LIMITE	S CADASTRALES DU SITE	
CADASTRE RÉNOVÉ	- Section D, parcelles n°330 à 336 bis et 338 à 349.	
<u> </u>	•	



MEDAD - Limites du site protégé en 1973.



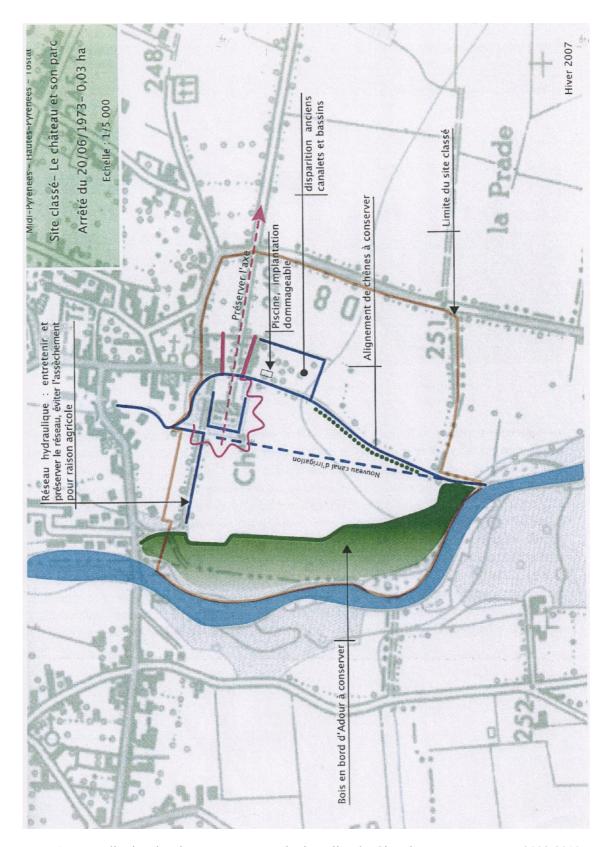
DREAL - Localisation du site - carte IGN, Bilan des Sites des Hautes-Pyrénées, 2008-2010.



CRMH - Extrait du cadastre de la commune, section D, pour 1988.



SDAP - Extrait du cadastre de la commune section D, 2006, éch 1/5000.



DREAL - Localisation des éléments composant le site, Bilan des Sites des Hautes-Pyrénées, 2008-2010.

MONOGRAPHIE HISTORIQUE

#### Liste des abréviations

AC: Archives Communales

ADH-G : Archives Départementales de la Haute-Garonne

ADH-P: Archives Départementales des Hautes-Pyrénées

BNF : Bibliothèque Nationale de France

CAUE: Conseil en Architecture Urbanisme et Environnement

CR : Conseil Général - Centre de Documentation du Patrimoine

CRM-H: Conservation Régionale des Monuments-Historique

DREAL : Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement - Midi-Pyrénées

MEDAD : Ministère de l'Écologie du Développement et de l'Aménagement Durable<sup>1</sup>

MP : Médiathèque du Patrimoine

MP-D: Musée Paul Dupuy (Toulouse)

MT : Médiathèque de Toulouse

SDAP : Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine<sup>2</sup>

SRA: Service Régional de l'Archéologie

UTM: Université des sciences sociales de Toulouse le Mirail

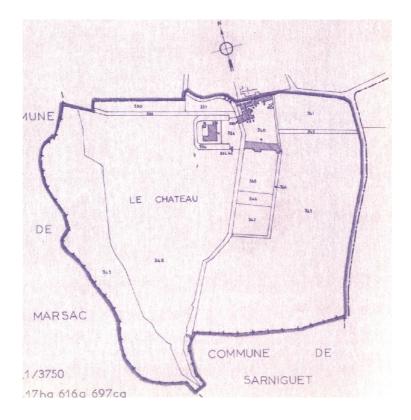
<sup>1</sup> MEDAD ou MEDDTL : Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable, des Transports et du Logement

<sup>2</sup> Depuis 2010 : Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine

#### LE SITE DU CHÂTEAU ET PARC DE TOSTAT

La commune de Tostat est située au nord-ouest du département des Hautes-Pyrénées, dans la basse plaine de l'Adour. Le village est implanté sur la rive droite du fleuve, où un léger relief a permis l'installation de villages, les mettant à l'abri des inondations.

Le site protégé est localisé à l'entrée du village de Tostat sur la Route Départementale qui relie Tarbes à Vic-Bigorre.



#### **HISTORIQUE**

#### Le château- fort : XIIè - XVIè siècles

Au cours de la période médiévale, ce territoire appartient au comté de Bigorre, il s'étendait entre la Gascogne, le Béarn et l'Aragon au sud. Douze barons étaient soumis à l'autorité du comte et parmi eux le seigneur de Bazillac, d'Ugunouas, et de Tostat dont l'ensemble des domaines est localisé autour de Vic en Bigorre.

D'après Stéphane Abadie, le château primitif des Bazillac n'était pas construit à son emplacement actuel, mais sur la motte castrale du Pleix, près d'Escondeaux ou a l'emplacement du château disparu qui se trouvait au centre du village de Bazillac (au nord de Tostat)<sup>3</sup>.

Pour Frédéric Vidaillet, auteur d'une étude sur le canton de Rabastens-de-Bigorre au Moyen-Age, il est fort probable qu'un ancien château a existé à l'emplacement du parc de l'édifice actuel, dont certains vestiges évoquent l'existence d'une construction plus ancienne. En effet, en arrière du bâtiment moderne, on trouve un fragment d'angle de fortification. Cet ensemble conservé sur

<sup>3</sup> UTM - ABADIE (Stéphane), Les dynamiques de l'habitat médiéval et moderne en Bigorre (XIe-XVIIe siècle), mémoire de DEA d'Histoire, 1998.

presque toute son élévation, se compose d'un mur de galets et briques, surmonté de mâchicoulis. Il est daté du XIVè siècle. Ce maigre reste de fortification est associé à un système de fossés d'eau<sup>4</sup>. Chronologiquement, le château est peut-être venu s'établir à proximité d'une communauté déjà en place dont la première mention "villagia" date de 1284<sup>5</sup>. Frédéric Vidaillet pense même que cette agglomération s'est constituée autour d'un lieu de culte préféodal, qui devait occuper l'emplacement de l'actuelle église<sup>6</sup>.

La construction du château-fort à Tostat, est probablement l'oeuvre de Raymond Aymeric, Baron de Bazillac qui fait construire le château, édifice en brique de plan carré entouré de fossés, probablement vers 1300 ou 1305<sup>7</sup>. Selon Pierre Gintrand, c'est lui qui reçut du roi Jean le Bon l'ordre en 1361 de remettre au roi d'Angleterre la ville, le château, le pays de Tarbes et le Comté de Bigorre, en exécution du traité de Brétigny<sup>8</sup>.

A la fin du XIV siècle, le comté de Foix est soumis à l'autorité du roi de France. Les Bazillac après plusieurs siècles de fidélité au comte de Bigorre, deviennent courtisans du roi de France et délaissent leur résidence de Tostat pour vivre dans leur nouveau château de Betplan, construit non loin de la demeure d'origine<sup>9</sup> et séjournent régulièrement à Paris et Versailles.

Au XVè siècle, Tostat appartient toujours à la puissante famille des Bazillac 10.

Luc Maury dans sa monographie consacrée au château rapporte qu'en 1570, les habitants de Tostat mettent le feu au village au moment de l'attaque des lieux par les hommes du roi. Ils se réfugient ensuite dans le château qui est finalement assiégé et pris. Selon l'historien, les habitants en représaille, sont "passés au fil" (de l'épée)<sup>11</sup>. Malheureusement aucun document ne permet de connaître l'état du domaine après cet épisode.

#### Le château de plaisance : XVIIè-XIXè siècles

A partir du XVIIè siècle, la famille de Bazillac quitte la région pour s'installer à Paris. Quand ils reviennent en Bigorre, ils préfèrent s'installer dans leur domaine de Betplan.

La reconstruction du château de Tostat et sa transformation en château de plaisance date pour certains du XVIIè siècle, pour d'autres du XVIIIè siècle.

Ainsi d'après un membre de la famille Bazillac, c'est en 1621 qu'est reconstruit le château dans le style Louis XIII<sup>12</sup>.

Pour certains historiens, c'est à partir de 1760 que le marquis de Bazillac, fort de son titre octroyé par le Roi, fait combler le fossé oriental et construire un nouveau bâtiment entre 1770 13 et

<sup>4</sup> UTM - VIDAILLET (Frédéric), *Château et habitat au Moyen-age, canton de Rabastens-de- Bigorre*, mémoire de maitrise d'histoire, octobre 199p. 119.

<sup>5</sup> BALENCIE (G), *la montre de Bigorre*, in <u>Bulletin de la Société Archéologique des Hautes-Pyrénées</u>, 1930, p. 115. 6 UTM- VIDAILLET (Frédéric), *Château et habitat au Moyen-age, canton de Rabastens-de- Bigorre*, mémoire de maitrise d'histoire, octobre 1990, p. 120.

<sup>7</sup> MAURY (L.), Tostat de l'an 1000 à l'an 2000, in Bulletin de la Société Académique des Hautes-Pyrénées, 1982.

<sup>8</sup> GINTRAND (P.), Châteaux et maisons nobles des Hautes-Pyrénées, éd. Val de l'Adour, 2002.

<sup>9</sup> Près de Villecomtal.

<sup>10</sup> UTM- VIDAILLET (Frédéric), octobre 1990, p. 118.

<sup>11</sup> Id.

<sup>12</sup> SDAP : Séance de la Commission Départementale des Sites du 6 août 1968.

<sup>13</sup> GINTRAND (P.), Châteaux et maisons nobles des Hautes-Pyrénées, éd. Val de l'Adour, 2002.

1785<sup>14</sup>. Mais aucun auteur ne cite ses sources et selon un des propriétaires *très peu d'archives ont* été conservées sur cette demeure<sup>15</sup>.

De la demeure médiévale, il conserve sur l'arrière, du côté ouest, "la basse-cour" et des pans de murs de l'ancienne muraille, une échauguette, et les fossés. Sur les trois autres côtés, les douves sont maintenues.



Le nouveau château présente un plan d'ensemble rectangulaire construit, comme beaucoup de constructions de la plaine tarbaise, en galets ronds de l'Adour, les chaînages, encadrements, corniches étant réalisés en brique foraine, le tout est enduit et badigeonné de rose (brique).

Ces maçonneries qui n'ont pas été correctement terminées au dernier étage (les appuis sont en bois) semblent ne pas avoir été modifiées depuis la construction, cette construction est donc un témoin tout à fait remarquable de l'art de bâtir en Bigorre dans la deuxième moitié du XVIIIè siècle 16.

La façade principale, précédée d'une vaste esplanade est orientée vers l'Est et présente *un aspect très archaïque pour un édifice de cette période*<sup>17</sup>. Elle est réalisée dans un style dit "à la Mansart", avec ses combles hauts couverts d'ardoises 18</sup>. L'avant corps central en faible relief, est matérialisé par deux chaînages de brique appliqués sur toute la hauteur de la façade. Il est surmonté d'un fronton curviligne avec des traces de bas-reliefs, probablement les armes de la famille propriétaire 19. Selon Pierre Gintrand, les trois travées centrales pourraient correspondre à l'emplacement du donjon médiéval<sup>20</sup>.

Les parties latérales ont une couverture autonome de forme pyramidale qui se détache du reste du corps du bâtiment, leur donnant un aspect de 'tour d'angle' 21.

<sup>14</sup> MAURY (Luc), 1982.

<sup>15</sup> SDAP : Séance de la Commission Départementale des Sites du 6 août 1968.

<sup>16</sup> CRM-H: VOINCHET (B.), Etude Préalable à la restauration des couvertures, mai 1991.

<sup>17</sup> Id.

<sup>18</sup> CRM-H: Fiche d'inventaire, Claire Eczet, 1987.

<sup>19</sup> Armes des Bazillacs : Au tourtau de gueules au lion d'azur ayant pour support deux dames portugaises.

Ces armes sont peintes dans la grande salle du couvent des Carmes de Tarbes dont la famille est bienfaitrice. La famille possédait une sépulture dans la chapelle du couvent.

<sup>20</sup>GINTRAND (P.), 2002.

<sup>21</sup> CRM-H: Fiche d'inventaire, Claire Eczet, 1987.

La façade s'étire sur neuf travées comporte de nombreuses fenêtres dont le dessin est caractéristique du XVIIIè siècle. Son élévation se compose de trois niveaux en façade et un étage ajouré de lucarnes sous le toit.

Pierre Gintrand note que cette façade est mise en valeur par de longs communs qui encadrent l'accès au château<sup>22</sup>.

L'architecte de la reconstruction n'est pas connu, mais d'après Luc Maury, il doit s'agir du même personnage qui a participé à l'édification des autres châteaux des domaines de la famille, Betplan, Bazet<sup>23</sup> et Chis<sup>24</sup>.

Aucun auteur ne mentionne les aménagements extérieurs de la demeure, dont l'organisation générale doit correspondre à la construction du château de plaisance. Ainsi une longue allée rectiligne entourée d'arbres et probablement de pelouses à l'époque, débouche sur une cour aménagée à la française<sup>25</sup> qui était encadrée par des bâtiments, les communs probablement.

A la Révolution, les Bazillac s'exilent laissant les travaux d'aménagements intérieurs inachevés. Les armes de la famille, apposées sur le fronton sont probablement bûchées à cette période.

A son retour, sans doute peu après 1800, le marquis de Bazillac termine le chantier, meuble le château et transforme le domaine en exploitation agricole.

Au cours du siècle, plusieurs propriétés familiales sont vendues. Si le château de Tostat reste la propriété principale des Bazillac, son domaine est réduit peu à peu et une grande partie de son mobilier est vendu<sup>26</sup>.

Le réseau hydraulique présent dans le parc du château remonte peut-être à l'agencement du parc par le marquis, des bassins pouvaient y être installés et l'ensemble devait être irrigué par de nombreux canaux. Des vestiges de ce réseau d'irrigation est encore visible aujourd'hui, le canal principal alimentait les douves du château, également un moulin, compris dans les limites du site. Il y a un autre orienté est/ouest perpendiculaire au canal principal<sup>27</sup>.

Sur le cadastre du XIXè siècle, le plan du château entouré des douves est bien reconnaissable et l'avenue du château parfaitement tracée. Les bâtiments des communs sont indiqués à l'emplacement qu'ils occupent aujourd'hui. Derrière le long bâtiment sud un grand espace rectangulaire sert de *vivier*<sup>28</sup>. Le domaine de Tostat qui appartient à M. de Monlourin ( ou Monloirin) comprend aussi un grand parterre non aménagé au sud-ouest, et le canal au nord qui longe le village aussi<sup>29</sup>.

Au fond du grand parterre, des arbres tiennent les berges de l'Adour et structurent le paysage. A l'approche du village et du château l'eau actionne des moulins, inonde les anciennes douves du château et le vivier ceinturant le jardin<sup>30</sup>.

Dans sa monographie du village, rédigée en 1887<sup>31</sup>, l'instituteur écrit : on peut citer le château, à trois étages comprenant 48 pièces. Sa façade principale, tournée vers le levant, est éclairée de 28 fenêtres. En face de la porte d'entrée, donnant accès à un grand vestibule, se trouve une avenue longue de 3 kilomètres et allant directement jusqu'à la route nationale de Tarbes à Rabastens.

<sup>22</sup> GINTRAND (P.), 2002.

<sup>23</sup> Demeure la plus grande et la plus soignée.

<sup>24</sup> MAURY (Luc), 1982.

<sup>25</sup> Le château de Tostat, Brochure réalisée par Mosaïque, 1999.

<sup>26</sup> GINTRAND (P.), 2002.

<sup>27</sup> Bilan des Sites des Hautes-Pyrénées, avril 2010.

<sup>28</sup> Sur le cadastre de 1931 ils sont encore ainsi mentionnés.

<sup>29</sup> ADH-P: 3P 194.

<sup>30</sup> LAVIGNE (E.), Ouvrages d'eau (Hautes-Pyrénées), in Vielles Maisons Françaises, n°146, 1993, p.52.

<sup>31</sup> ADH-P - Monographie de la commune de Tostat, Belli -instituteur, 1887, tome 387.

L'auteur signale encore l'existence sur le territoire de commune et également sur celui de Bazillac, de deux moulins qui fonctionnent grâce au canal qui prend naissance en aval du pont de Sarniguet. Le canal appartient à Madame la marquise de Casajara, propriétaire du château de Tostat.

Le canal de l'Ailhet prend naissance sur le territoire d'Aurensan à environ 600 mètres en amont du pont de Sarniguet. Il sert à l'irrigation d'une partie des prairies de Tostat, d'Ugnouas, de Bazillac et de Sarriac.

Les habitants de Tostat trouvent abondamment de l'eau potable dans des puits creusés à 4 ou 5 mètres de profondeur.

Ce territoire correspondant parfaitement aux terres de la famille de Bazillac et l'exploitation de ses moulins et les droits dont en bénéficiaient les seigneurs remontent peut-être à une époque ancienne. On sait également que le Marquis de Bazillac était chargé encore au XVIIIè siècle de régler l'écoulement des eaux dans la plaine de l'Adour<sup>32</sup>. Mais aucun document ne permet de préciser cet aspect de l'histoire de la famille propriétaire et du domaine de Tostat.

L'aménagement autour du château est complété par l'installation à la limite de certains espaces par des piliers en brique, notamment près de l'ancien jardin potager et du côté du moulin au nord. Ce moulin est précédé d'un petit pont en maçonnerie.

#### Protection au titre des sites et des Monuments-Historiques : XXè-XXIè siècles

Au début du XXè siècle, le château est acheté par le colonel Rivière d'Arc, il souhaite y installer un élevage de chevaux, qui devait fournir des montures à la cavalerie tarnaise. Du domaine dont il ne reste que 320 hectare, il n'acquiert que le château et les 80 hectares de terre autour<sup>33</sup>. Les communs établis au sud du château sont utilisés comme écuries pour les chevaux.

La première guerre mondiale, porte un coup fatal à son activité et son fils déclaré agriculteur, demande la protection du château<sup>34</sup>.

Des cartes postales du début siècle montrent l'environnement proche du château était nettement plus végétation entouré de qu'aujourd'hui, conifères, palmiers et arbustes plus ou moins grands. Sur la façade même du château grimpe une végétation, manière de encadrant maîtrisée, les ouvertures du rez-dechaussée.



32CRM-H.

33 Id.

34 SDAP.

Cette demande est renouvelée lors d'une séance de la Commission Départementale des Sites le 6 août 1968. M. Rivière Darc propriétaire, demande *l'inscription au titre des Sites du château qui m'appartient*. Il précise que sa famille qui a acquis le château au tout début du XXè siècle, l'a habité sans discontinu, se consacrant à l'exploitation des terres et son entretien.

L'Architecte des Bâtiments de France, M. Bourgogne évoque une jolie maison du XVIIè siècle en bon état de conservation dont l'intérieur notamment est meublé dans le meilleur goût, et l'extérieur est d'un volume agréable. Ainsi l'ensemble de la propriété mérite de figurer parmi les sites protégés<sup>35</sup>.

Le site est classé par arrêté **le 20 juin 1973** probablement pour son intérêt historique<sup>36</sup>. Il est délimité au nord par les parcelles 349, 348, 330 et 332 jusqu'à sa rencontre avec le chemin de l'église. De ce chemin jusqu'à sa rencontre avec le chemin d'intérêt commun n°8, celui-ci étant compris dans le périmètre. A l'Est ce même chemin de Rabastens à Tarbes, au Sud la limite de la parcelle n°343 jusqu'à sa rencontre avec le canal d'irrigation 337 et ce canal dans sa partie sud. Enfin à l'Ouest par la limite de la parcelle n°349. L'ensemble du site présente une superficie de 17 ha 616 a 697 ca<sup>37</sup>.

Le château est Inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments-Historique le 6 novembre 1987 pour son décor intérieur et sa cage d'escalier. Des travaux de restauration sont réalisés la même année sur une partie des couvertures<sup>38</sup>. puis ses façades et toitures sont classées le 5 décembre 1988<sup>39</sup>.

Après 1994, certaines portions du mur d'enceinte ont dû être remontées<sup>40</sup>.

Des concerts sont organisés régulièrement pour la fête de la musique dans la cour du château de Tostat.

Le 25 janvier 2007, le conseil municipal s'est engagé à élaborer une Carte Communale sur son territoire. Elle doit notamment permettre d'assurer l'équilibre entre le renouvellement urbain, un développement urbain maîtrisé, le développement de l'espace rural, d'une part et la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des espaces naturels et des paysages, d'autre part, en respectant les objectifs du développement rural<sup>41</sup>. De plus, dans le cadre de la préservation du cadre de vie et de l'identité de la commune, la Carte Communale permet de préserver la perspective formée par la silhouette du bourg et le château de Tostat depuis l'Allée du château<sup>42</sup>.

Les communs du château, (ancienne écuries), ont été rénovés à partir de 1998 et sont aujourd'hui transformés en chambre d'hôtes. Une piscine a été creusée très récemment dans l'ancien espace du vivier et certains canaux du parc sont comblés.

D'après le témoignage de l'actuelle propriétaire, Mme Rivière d'Arc arrivée sur le domaine en 1924, la culture du haricot tarbais et du maïs a remplacé les prairies qui entouraient le château et

<sup>35</sup> Id : Séance de la Commission Départementale des Sites du 6 août 1968.

<sup>36</sup> Le Rapport Général exposant les raisons de la protection n'a pas été retrouvé dans les fonds d'archives consultés.

<sup>5</sup>MEDAD, DREAL, SDAP, ADH-G, commune de Tostat)

<sup>37</sup> DREAL.

<sup>38</sup> SDAP - Travaux réalisés sous la direction de M. Marcos (ABF)

<sup>39</sup> CRM-H.

<sup>40</sup> SDAP.

<sup>41</sup> SI - Élaboration de la carte communale de Tostat, Rapport de présentation, A.GE.D.I. : Extrait de l'art L.121-1. 42 Id.

l'allée de tilleuls qui mène au château a succédé aux ormes plantés autrefois. Pour l'architecte paysagiste Hélène Syrieis, non seulement cette allée offre une perspective exceptionnelle sur 4km depuis le château jusqu'aux coteaux, et correspond à l'axe de composition du château. (...) A l'extrémité de cette allée, la façade du château est majestueuse. En conclusion de son étude, elle propose d'ailleurs une extension du périmètre du site protégé sur cet axe perspectif<sup>13</sup>.



<sup>43</sup> DREAL - Bilan des Sites des Hautes-Pyrénées, avril 2010.

#### SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Différentes publications permettent de retracer l'histoire du domaine de Tostat dans ses grandes lignes. Toutefois l'évolution précise de l'aménagement du parc reste à faire. Une prospection particulière dans les fonds d'archives et en particulier les archives notariales permettrait peut-être de préciser certains points de son aménagement depuis le XVIIIè siècle.

Le rapport précédent la protection du site n'a pas été retrouvé dans les archives du ministère et des services de la région.

Mais l'ensemble des photographies conservées au Ministère dans le dossier du site permet de ne pas douter de l'importance accordée dans cette protection, en dehors du château, aux "grands arbres" du parc.

Les autres sources iconographiques se composent de cartes postales de l'extrême fin du XIXè ou du début du XXè siècle, qui présentent souvent la même façade du château. Les photographies des années 1970 et 1990, forment un ensemble de documents plus conséquent et plus varié. Leur confrontation permet de constater certains changements aux abords proches du château.

#### **SOURCES**

#### Archives Départementales des Hautes-Pyrénées

- Tome 387 : Monographie de Tostat, M. Belli, instituteur, 1887.

#### Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine

- Château de Tostat, travaux et entretien, (1987-1991)

#### Université des sciences humaines - Toulouse Le Mirail

- ABADIE (Stéphane), Les dynamiques de l'habitat médiéval et moderne en Bigorre (XIe-XVIIe siècle), mémoire de DEA d'Histoire, 1998.
- VIDAILLET (Frédéric), *Château et habitat au Moyen-age, canton de Rabastens-de-Bigorre*, mémoire de maitrise d'histoire, octobre 1990, 2 tome.

# <u>Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement - Midi-Pyrénées</u>

- Bilan des Sites des Hautes-Pyrénées, avril 2010.

#### Conservation Régionale des Monuments-Historiques

- Château de Tostat (1988-1989)
- VOINCHET (B), Château de Tostat Étude Préalable pour la restauration des couvertures, mai 1991.

#### Ministère de l'Écologie du Développement et de l'Aménagement Durable

- Arrêté de protection, 1973.

#### Site Internet

- *Le château de Tostat*, Brochure réalisée par Mosaïque, 1999. (www.tostat.fr/...lacommunechateau/chateau-brochure-1999.pdf).
- Élaboration de la carte communale de Tostat, Rapport de présentation, A.GE.D.I. (www.tostat.fr/.../02.../2010-04-15-Mecklembourg-Poméranie-Occidentale)

#### **SOURCES ICONOGRAPHIQUES**

#### Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine

- Château de Tostat, 2 cartes postales, début XXè siècle.
- Château de Tostat, 2 photographies, M. Escat, 13 septembre 1970.
- Limites du site classé, 1973.
- Vue aérienne du château et du parc, 2 photographies, vers 1987.
- Vue de l'extérieur du château, façade et allée, photographies, M. Marcos, 21 juillet 1987.
- Détail des fenêtres et de la porte de la façade, photographies, M. Marcos, 1987
- Charpente du château de Tostat, photographie, M. Marcos, 1987
- Plan coupe élévation de la façade Est du château de Tostat, M. Marcos, Août 1987, éch 1cm/m
- Plan coupe élévation de la charpente du château de Tostat, B. Voinchet, 1991, éch 1cm/m
- Château de Tostat, vues des différentes façades du château, photographies, Marcos, 22 novembre 1994.
- Vue de l'extérieur du château, photographies, M. Marcos, 22 novembre 1994.
- Extrait du cadastre de la commune section D, 2006, éch 1/5000.

#### Archives Départementales des Hautes-Pyrénées

- 3P 655 001 : Tableau d'Assemblage de la commune, XIXè siècle.
- 3P 655 005 : Section D dite du village, XIXè siècle, éch. 1/2500
- 3P 3980 /1 : Tableau d'Assemblage de la commune, révisé pour 1931.
- 3P 3980/10 : Section D de la commune, extrait du cadastre révisé pour 1931-1933.

#### Archives Départementales de la Haute-Garonne

- 26Fi 65 1601 : *Tostat, près Tarbes, le château (XIIIè siècle)*, carte postale, Labouche frères, début XXè siècle.
- 26Fi 65 1602 : *Tostat, près Tarbes, le château-vue du parc,* carte postale, Labouche frères, début XXè siècle.

#### Conservation Régionale des Monuments-Historiques

- Vue de l'extérieur du château et de l'intérieur, photographie, Claire Eczet, 1986.
- Extrait du cadastre de la commune, section D, pour 1988.
- Façade Est du château, 2 photographies, VOINCHET (B), Château de Tostat Étude Préalable pour la restauration des couvertures, mai 1991.

#### <u>Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement - Midi-</u> Pyrénées

- Localisation du site, carte Michelin.
- Extrait du cadastre, section D, 2ème feuille.
- Vues du château, 2 photographies, M. Escat, 13 septembre 1970.
- Limites du site classé, 1973.
- Localisation du site carte IGN, Bilan des Sites des Hautes-Pyrénées, 2008-2010.
- Localisation des éléments composant le site, Bilan des Sites des Hautes-Pyrénées, 2008-2010.

#### Ministère de l'Écologie du Développement et de l'Aménagement Durable

- Limites du site protégé en 1973.
- Vues du château et du parc de Tostat, 10 photographies, M Escat, 1972-73.
- Vues du parc, 4 photographies, 10 photographies, M Escat, 1972-73.
- Vues de détails du château, porte et cheminée, 2 photographies, M Escat, 1972-73.

#### Bibliothèque Nationale de France

- Carte Cassini, XVIIIè siècle.

#### Site Internet

- Château de Tostat, carte postale, début XXè siècle.
- -Vue aérienne du château et église de Tostat,1999. (www.tostat.fr/...lacommunechateau/chateau-brochure-1999.pdf).
- Allée et façade du château de Tostat, photographie, Marie-Pierre Manet, (n.d).
- Allée et façade du château de Tostat, photographie, Élisabeth Moreau, (n.d). (vers 2008) (www.passion-bigorrehp.org/chateautostat.html)
- Château de Tostat, carte postale, début XXè siècle (Collection particulière Maurice Layerle)
- Vue aérienne du site, photographie, vers 1987.
- Vue de l'allée et du château de Tostat, photographie, vers 2000.
- Entrée du village et château, photographie, vers 2000.
- (Site officiel de la commune de Tostat www.tostat.fr.)

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- BALENCIE (G), *la montre de Bigorre*, in <u>Bulletin de la Société Archéologique des</u> Hautes-Pyrénées, 1930.
- GINTRAND (P.), Châteaux et maisons nobles des Hautes-Pyrénées, éd. Val de l'Adour, 2002.
- LAVIGNE (E.), Ouvrages d'eau (Hautes-Pyrénées) , in Viellies Maisons Françaises,  $n^{\circ}146, 1993, p.48-55$ .
- LE NAIL (J-F), & SOULET (J-F), Les Hautes-Pyrénées, Rennes, 1981.
- Bigorre et les quatre vallées, tome 1, Auch, 1982.
- LE NAIL (J-F), & ROBERT (J.), Les Hautes-Pyrénées, Rennes 1981.
- MAURY (L.), *Tostat de l'an 1000 à l'an 2000*, in <u>Bulletin de la Société Académique des Hautes-Pyrénées</u>, 1982, 2 parties.

# **SYNTHÈSE**

#### SITE DU CHÂTEAU ET PARC DE TOSTAT

#### **COMMUNE DE TOSTAT**

Au cours de la période médiévale ce territoire appartient au comté de Bigorre, il s'étendait entre la Gascogne, le Béarn et l'Aragon au sud. Douze barons étaient soumis à l'autorité du comte et parmi eux le seigneur de Bazillac, d'Ugunouas, et de Tostat dont l'ensemble des domaines est localisé autour de Vic en Bigorre.

Au XVe siècle, Tostat appartient toujours à la puissante famille des Bazillac.

La reconstruction du château de Tostat et sa transformation en château de plaisance date pour certains du XVIIe siècle, pour d'autres du XVIIIe siècle.

Ainsi d'après un membre de la famille Bazillac, c'est en 1621 qu'est reconstruit le château dans le style Louis XIII.

Le nouveau château présente un plan d'ensemble rectangulaire construit, comme beaucoup de constructions de la plaine tarbaise, en galets ronds de l'Adour, les chaînages, encadrements, corniches étant réalisés en brique foraine. Cette construction est un témoin tout à fait remarquable de l'art de bâtir en Bigorre dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle.

A la Révolution, les Bazillac s'exilent laissant les travaux d'aménagements intérieurs inachevés.

A son retour, sans doute peu après 1800, le marquis de Bazillac termine le chantier, meuble le château et transforme le domaine en exploitation agricole.

Au début du XXe siècle, le château est acheté par le colonel Rivière d'Arc, il souhaite y installer un élevage de chevaux, qui devait fournir des montures à la cavalerie tarnaise.

La première guerre mondiale, porte un coup fatal à son activité et son fils déclaré agriculteur, demande la protection du château.

Cette demande est renouvelée le 6 août 1968. M. Rivière Darc propriétaire précise que sa famille qui a acquis le château au tout début du XXe siècle, l'a habité sans discontinu, se consacrant à l'exploitation des terres et son entretien.

L'Architecte des Bâtiments de France, M. Bourgogne évoque une jolie maison du XVIIè siècle en bon état de conservation dont l'intérieur notamment est meublé dans le meilleur goût, et l'extérieur est d'un volume agréable. Ainsi l'ensemble de la propriété mérite de figurer parmi les sites protégés

Le site est classé par arrêté le 20 juin 1973 probablement pour son intérêt historique.

Des concerts sont organisés régulièrement pour la fête de la musique dans la cour du château de Tostat.

Les communs du château, (anciennes écuries), ont été rénovés à partir de 1998 et sont aujourd'hui transformés en chambre d'hôtes.

L'architecte paysagiste Hélène Syrieis, signale que cette allée offre une perspective exceptionnelle sur 4km depuis le château jusqu'aux coteaux, et correspond à l'axe de composition du château. (...) A l'extrémité de cette allée, la façade du château est majestueuse. En conclusion de son étude, elle propose une extension du périmètre du site protégé sur cet axe perspectif.

Bien que l'ensemble des documents attestant de l'histoire du lieu soit de sources difficilement vérifiables, le château et son parc ne sont pas moins des éléments forts de l'identité locale. L'intérêt historique de ce patrimoine réside dans l'enracinement du marquisat de Bazillac dans l'histoire de la Région, depuis le moyen âge jusqu'au XXe siècle, et la présence de la famille Rivière d'Arc qui, depuis lors, a travaillé à enrichir ce patrimoine en lui redonnant une vocation agricole.

# ARRÊTÉ DE PROTECTION (1973)

#### REPUBLIQUE FRANÇAISE

ARRETE

MINISTERE
DES
AFFAIRES CULTURELLES

Le Ministre des Affaires Culturelles

- VU la loi du 2 Mai 1930 modifiée notamment par la loi nº 67.1174 du 28 Décembre 1967 réorganisant la protection des monuments naturels et des sites de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque;
- VU la loi du 12 Avril 1943 portant règlementation de la publicité et des enseignes et notamment les articles 5 et 9 ;
- VU le décret du 24 Juillet 1959 portant organisation du Ministère des Affaires Culturelles ;
- VU le décret du 9 Février 1968 portant application du décret à 7 Février 1959 modifié, relatif au camping, et notamment les articles 2 et 6;
- VU les articles 4 et 5 du décret nº 69.607 du 13 juin 1969 portant application de l'article 5.1 de la loi modifiée du 2 mai 1930 sur la protection des sites :
- VU le décret nº 72-37 du 11 janvier 1972 relatif au stationnement des caravanes et notamment les articles 3, 7, 9 et 10;
- VU le décret nº 70.288 du 31 mars 1970 relatif à la composition et au fonctionnement des Commissions départementales et supérieures des Sites ;
- VU les résultats de l'enquête publique ouverte en application du décret précité et notamment l'adhésion au classement donnée par le propriétaire;
- VU la délibération du 20 mars 1972 de la Commission des sites, perspectives et paysages du département des Hautes-Pyrénées;

# ARRÊTE :

Article 1er - Est classé parmi les sites du département des Hautes-Pyrénées l'ensemble formé sur la commune de TOSTAT par le château et son parc appartenant à M. et Mme Pierre BOUCHET RIVIERE D'ARC y demeurant, et comprenant les parcelles cadastrales suivantes : N°s 330 à 336 bis inclus, 338 à 349 inclus, section D dite du village.

... / ...

Article 2 - Le présent arrêté devra être inscrit au Bureau des Hypothèques de la situation du site classé.

Article 3 - Le présent arrêté sera notifié au Préfet du département des Hautes-Pyrénées, au maire de la commune de TOSTAT qui seront responsables, chacun en ce qui le concerne de son exécution, et au propriétaire intéressé.

> Fait à PARIS, le 20 juin 1973

Pour le Ministre et par délégation Le Directeur de l'Architecture

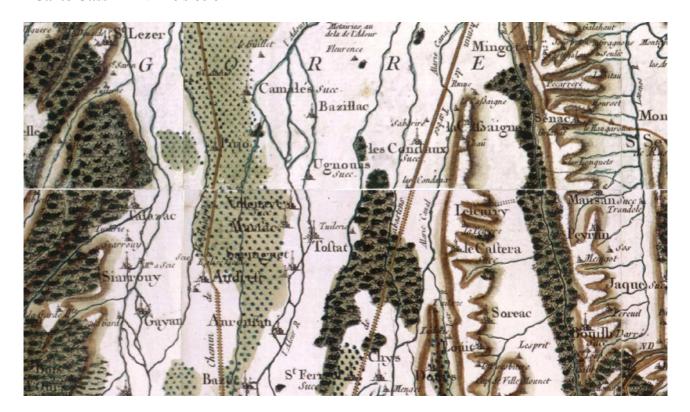
signé : Alain BACQUET

ampliation trateur Civil Pour ampliation L'Administrateur Civil Chargé du Bureau des Sites

Nancy BOUCHE

## **ICONOGRAPHIE**

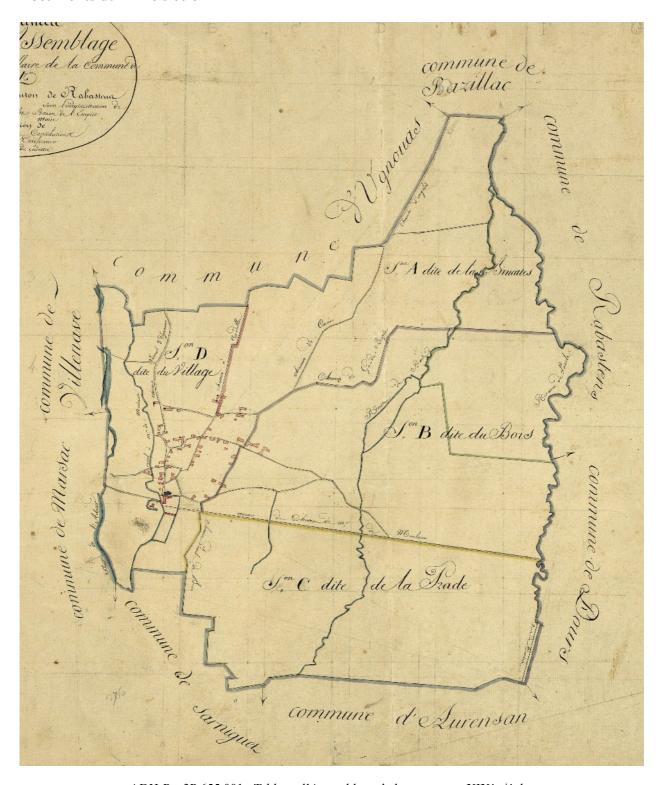
#### - Carte Cassini XVIIIè siècle



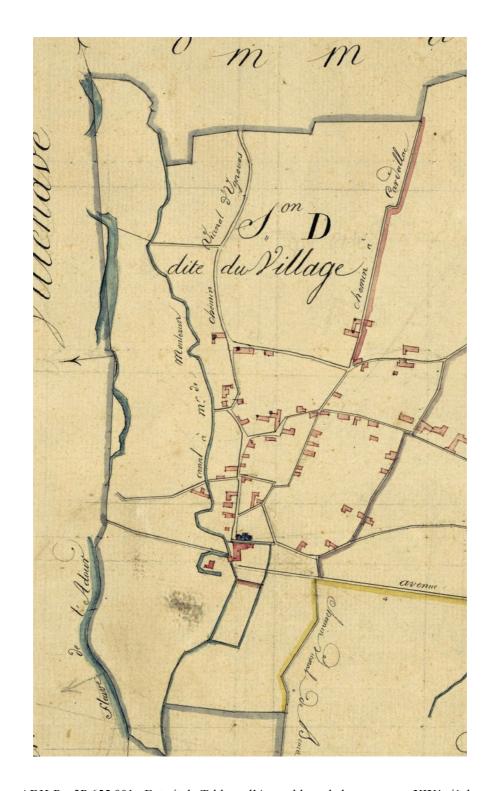
BNF – Carte Cassini, 65 3 18 446, XVIIIè siècle



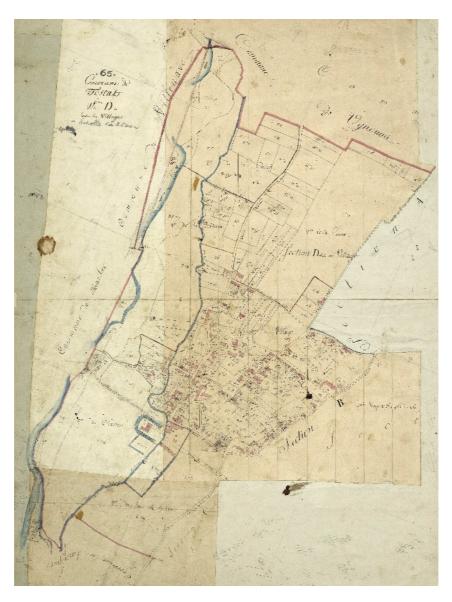
#### - Documents du XIXè siècle



 $\mbox{ADH-P}-3\mbox{P}$ 655001 : Tableau d'Assemblage de la commune, XIXè siècle.



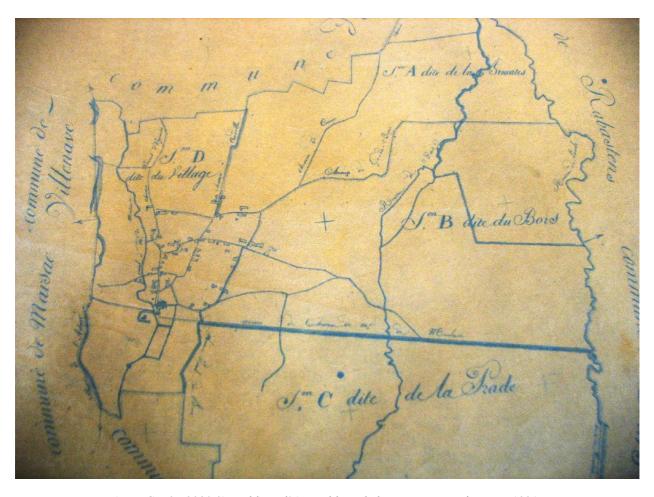
 $\mbox{ADH-P}-3\mbox{P}$ 655001 : Extrait du Tableau d'Assemblage de la commune, XIXè siècle.



ADH-P - 3P 655 005 : Section D dite du village, XIXè siècle, éch. 1/2500



#### - Documents du XXè siècle



ADH-G – 3P 3980 /1 : Tableau d'Assemblage de la commune, révisé pour 1931.



ADH-P - 3P 3980/10 : Section D de la commune, extrait du cadastre révisé pour 1931-1933.



ADH-G - 26Fi 65 1601 : Tostat, près Tarbes, le château (XIIIè siècle), carte postale, Labouche frères, début XXè siècle.



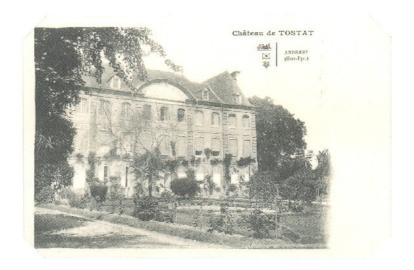
ADH-G - 26Fi 65 1602 : Tostat, près Tarbes, le château -vue du parc, carte postale, Labouche frères, début XXè siècle.



SI - Château de Tostat, carte postale, début XXè siècle.



SI - Château de Tostat, carte postale, début XXè siècle (Collection particulière Maurice Layerle)





SDAP - Château de Tostat, 2 cartes postales, début XXè siècle.

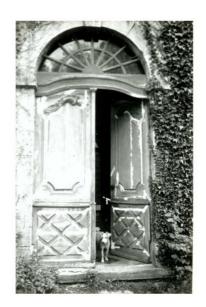




SDAP - Château de Tostat, 2 photographies, M. Escat, 13 septembre 1970.



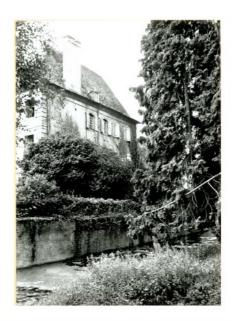
MEDAD - Vues de détails du château, porte et cheminée, 2 photographies, M Escat, 1972-73.















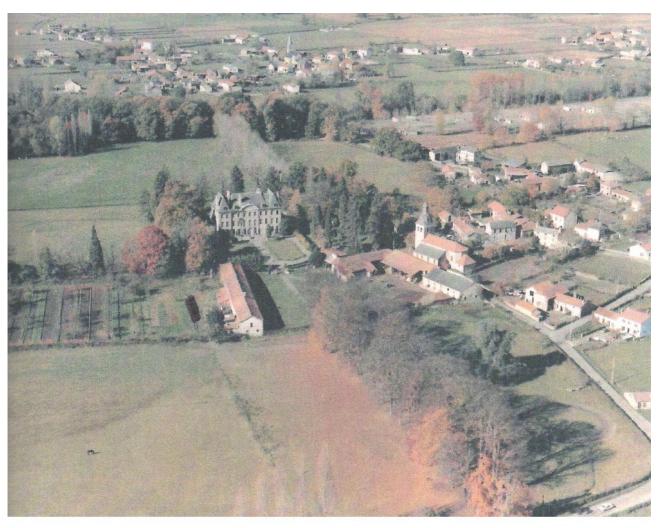
MEDAD - Vues du château et du parc de Tostat, 10 photographies, M Escat, 1972-73.



MEDAD - Vues du château et du parc de Tostat, 10 photographies, M Escat, 1972-73.



MEDAD - Vues du parc, 4 photographies, M Escat, 1972-73.





SDAP - Vue aérienne du château et du parc, 2 photographies, vers 1987.

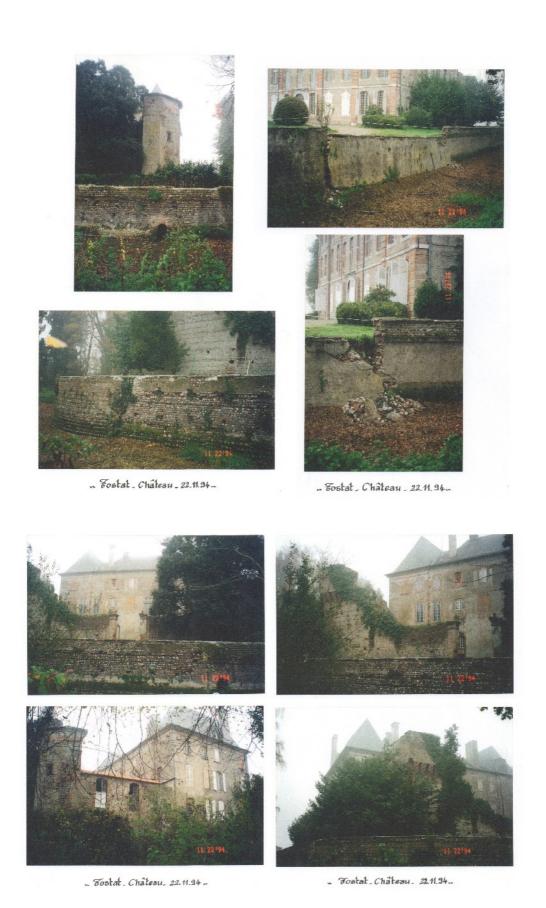




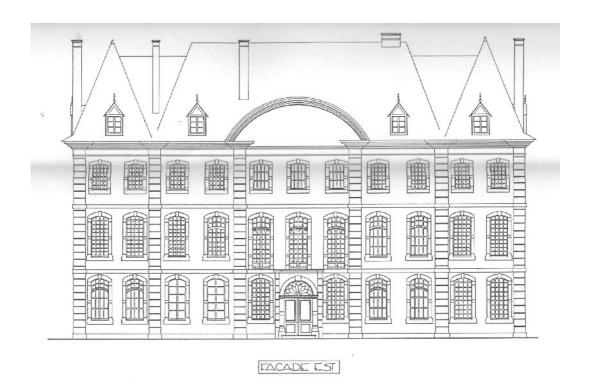
SDAP - Vue de l'extérieur du château, façade et allée, photographies, M. Marcos,21 juillet 1987.



SI - Allée et façade du château de Tostat, photographie, Marie-Pierre Manet, (n.d).



SDAP - Château de Tostat, vues des différentes façades du château, photographies, Marcos, 22 novembre 1994. - Vue de l'extérieur du château, photographies, M. Marcos, 22 novembre 1994.



SDAP - Plan coupe élévation de la façade Est du château de Tostat, M. Marcos, Août 1987, éch 1cm/m





CRMH - Façade Est du château, 2 photographies, VOINCHET (B), Château de Tostat Étude Préalable pour la restauration des couvertures, mai 1991.



SI -Vue aérienne du château et église de Tostat, 1999.

#### - Documents du XXIè siècle



SI - Vue de l'allée et du château de Tostat, photographie, vers 2000.



SI - Entrée du village et château, photographie, vers 2000.



SI – Château, et église sous la neige, photographie,



SI - Allée et façade du château de Tostat, photographie, Élisabeth Moreau, (n.d). (vers 2008) (www.passion-bigorrehp.org/chateautostat.html)

#### Octobre 2011

FUCHS MAGALI Architecte DPLG-Architecte Paysagiste

> 27 rue Hippolyte Maindron 75 014 Paris

06 13 21 30 32 magali.fuchs@wanadoo.fr MARTIN ÉLISABETH Documentaliste-Historienne de l'Art

67 chemin de la Butte 31 400 Toulouse

06 12 64 41 32 martin-gautie@wanadoo.fr